

Memoire
Sur la Necessité D'appliquer Methodiquement les Bandages.
Par M^r DeVermale.

Les Moyens qui peuvent Contribuer au
Retablissement de la Santé des hommes,
quelques Simples qu'ils puissent paroître, ne
doivent jamais être Employés avec indifférence.
Cependant, quoyque tout le monde convienne
de l'utilité des Bandages dans la pratique
chirurgicale, qu'on ait même pris soin
de les démontrer, et d'en donner des traités
particuliers en faveur des Elèves, rien
+ de plus négligé que leur juste usage, et
cela par une infinité de chirurgiens
qui pour excuser leur négligence, allèguent
assés ingénument, qu'on trouve rarement
chez les particuliers le linge nécessaire pour
faire les Bandages tels que l'art les
préscrit.

Cette Raison toute légitime qu'elle paroisse
ne pût être, tout au plus, valable que lors
d'un premier appareil, où les accidents ne
permettent pas toujours d'attendre qu'on en
ait fait une certaine Provision. D'ailleurs
le défaut de quantité n'exuse pas l'ignoran-
-tion avec la quelle nous employons les
Bandages, qui ne doivent jamais l'être
inconsidérément.

Il ne suffit donc pas d'avoir quantité de
linge ? il faut non seulement lui donner
certaines figures convenables et des dimensions

proportionnées à la partie affectée; mais il faut
encor porter toute son attention à ne former
aucun tour de Brinde sans le diriger de
façon à pouvoir satisfaire aux indications
curatives. C'est néanmoins ce que quelques
chirurgiens semblent négliger. Si ces
praticiens réfléchissoient sur les désordres
qui peuvent résulter du défaut des Bandages
artistement appliqués, ils seroient dans le
cours de leur pratique beaucoup plus exacts
et rigides sur cet article; mais la plupart
ne cherchent pas toujours la vraie cause
de certains accidents qu'on pourroit quelque
fois attribuer à la seule irrégularité d'un
tour de Brinde. C'est ce que je tâcheray de
prouver par des observations qui m'ont
souvent l'occasion de réfléchir sur ce
point de pratique, et qui pourroient bien
être confirmées par une infinité d'exemples
si les observateurs ne passoient pas trop
légerement sur les choses qui leur
paroissent les moins susceptibles d'utilité.

observation 1.^{re}

Sur une operation du phimosis, inutile.

Un de mes amis, s'étant livré trop inconsidé-
=rament entre les Bras d'une jeune Courti-
=sane; fût néanmoins peu de jours après
fort surpris d'avoir remporté de ses Combats
amoureux une ~~gonorrhée~~ gonorrhée, et quelques
chancres qui tapissoient l'intérieur du prépuce
et la Couronne du gland. Ils furent Extré-
=mement négligés, et cet amy n'osant pas
faire l'aveu de ses odieuses promesses, prit

La resolution de se Confier à un Eleve qui peu-
Expert dans le traitement de ces sortes de
maladies en abandonna une partie aux Soins
de la nature: de façon qu'après la guerison
de ces premières veneriens le prépuce se trouva
si rétréci qu'on pouvoit à peine mettre l'orifice
de l'uretre à découvert. En conséquence des Cicatrices
le gland se trouvoit fort étranglé surtout lors
des Erections. Cet amy sentit dès ce moment
l'impossibilité d'alterer le degré de Sagesse où
son incommodité l'avoit fixé et vint enfin
me Confier son Etat. je luy proposai l'opération,
mais il témoigna ne vouloir s'y soumettre que
lorsqu'il seroit dans l'occasion prochaine de
quitter le Célibat: Son incommodité étant un
frein assuré contre la fougue de son temp-
=erament. Il fit, en attendant, usage de tous
les émolliens qu'on luy conseilloit dans l'Esper-
=ance flatteuse de donner au prépuce assez
de souplesse pour se soustraire à l'opération,
pour cet effet on employa pendant quelques
années des injections, des Somentations, des
Bains, des pomades, et des instruments dilatans,
mais tout fut inutile. L'occasion d'Entrer
dans l'Etat de Mariage fut ensuite si
prochaine qu'il eût à peine le temps de me
Consulter. je luy fis Connoître qu'avant de
Consentir à l'Etablissement qu'on luy proposoit
il seroit très prudent et même nécessaire de
passer par le grand Remède, mon avis étant
fondé sur certaines circonstances qu'il est
inutile de rapporter icy. Pour déférer à cet
avis il différa son mariage, et négligea néant-
=moins si fort les Saisons convenables pour
en faire usage, que dans le temps que je
m'y attendois le moins il vint me prier de



luy faire l'opération promptement, n'ayant pas le temps de luy préparer par les voyes que je luy avois proposé. Se trouvant dans le cas d'aller indispensablement conclure un mariage qu'il avoit éludé plusieurs fois: m'assurant qu'il ne le consomeroit pas sans avoir procédé à la sûreté de sa santé.

Dans le doute où j'étois qu'on ne l'eût prévenu contre l'usage des frictions, que d'ailleurs il se portoit assez bien je ne fis aucune difficulté de me rendre à ses pressantes sollicitations, dans les vûes de le persuader plus aisément de passer par le grand remède pour peu que la playe eût manifesté le vice venerien, qui dans ces occasions rend souvent les cicatrices très difficiles. je luy fis donc l'opération du phimosis en divisant la partie supérieure du prépuce par une incision que je terminai quelques lignes ^{déla} au ~~devant~~ de la couronne du gland. je pansai très simplement cette division et le bandage ne fut composé que d'un plumaceau, d'une compresse en croix de malthe, à la vérité trop courte, et d'une petite banderlette pour fixer l'appareil.

je continuai ainsi les pansements des quatre ou cinq premiers jours, sans faire attention que ce bandage trop négligemment fait ne restoit pas long temps en place; Ensuite mes occupations ne me permettant pas d'être exact aux heures marquées pour le pansement, mon amy me pria de luy laisser le soin de se panser luy même en luy donnant par écrit la manière

+
verole cause

d'Employer les Remèdes. Il fut également inattentif à l'application du Bandage, quoique assez exact à lui donner les mêmes dimensions, qui certainement n'étoient pas assez proportionnées pour former un Bandage bien affermi. Il n'étoit donc pas étonnant qu'il fut si tôt dérangé. Tous ces petits désordres joints à quelques jours d'absence rendirent l'opération inutile, parce que la Cicatrice qui se formoit par l'angle de la playe qui étoit au delà de la Couronne du Balanus. Se termina de façon que lorsqu'elle fut parfaite, le prépuce se trouva beaucoup plus étroit qu'auparavant et serroit si fort le corps du gland qu'il ne pouvoit plus glisser sur sa surface. Sans quelques tiraillements, qui forcés auroient exposé le malade à un paraphimosis. D'un autre côté les douleurs étoient si sensibles lors des Erections qu'elles mettoient le jeune homme hors d'état d'user du mariage. De sorte qu'il fallut quelques mois après procéder à une nouvelle opération précédée du grand Remède.

On Conçoit aisément que cette opération ne devint infructueuse, que par la négligence avec laquelle le Bandage fut appliqué; qui artistement fait auroit tenu les Bords de la division assez écartés pour s'opposer à leur Réunion trop intime. C'est la Réflexion que je fis après coup; mais je profitai de ma propre faute: je devins dans la suite si exact et si attentif que je ne tombei plus dans les inconueniens que ma négligence avoit pour lors occasionés.

Observation 2^e

Sur l'amputation d'un Bras Suite



Au mois d'août 1735. La Montagne Soldat
du Regiment de Saintonge et d'un très bon
tempérament vint à Spire avec un abcès
considérable au doigt du milieu de la main
droite, suite d'une fracture de la seconde
phalange, compliquée de dislocation à son
articulation avec la première. M^r Seta
avoit d'abord tenté de conserver ce doigt en
soutenant les parties réduites dans une gouttière
de fer blanc, et cela dès le moment du premier
accident, mais le Malade ayant été sans doute
négligé, lorsqu'il ne fut plus à l'armée sous
les yeux de ce savant chirurgien, arriva à
l'hôpital de Spire dans un état qui m'obligea
d'extirper ce doigt.

Les extrémités des deux phalanges disloquées
étoient cariées, la capsule de leur articulation
entièrement consumée et le tendon fléchisseur
en partie détruit. De sorte que j'amputai dans
l'articulation qui joint la première phalange
à l'os du métacarpe, sans intéresser la tête
de cet os ny tirer les tendons fléchisseurs,
ce qui rendit le succès de l'opération moins
tardif. Cependant comme l'inflammation et
le gonflement qui avoient précédé l'amputation
s'étoient étendus quelques lignes au delà des
métacarpes, je remarquai dans le cours
des pansements, que ces accidents dissipés
avoient laissé un petit sinus le long du
tendon fléchisseur qui avoit environ quatre
lignes de profondeur, et comme son orifice
étoit au niveau de la plaie plus large
que son fond je ne crus pas devoir le
^{Dilater.} je fis néanmoins très attentif

D'arrêter ses progrès au moyen d'une compression graduée avec le charpy et un Bandage appliqué méthodiquement. je continuai ces secours avec beaucoup d'exactitude quoique la tête du métacarpe fût parfaitement recouverte, et que le sinus se fût rempli de façon à ne fournir que trois seules gouttes de pus très louable.

Souvent lors la main dans son état naturel ne laissoit apercevoir que trois lignes de plaie à cicatriser. Le chirurgien à qui j'en confiai le soin supprima d'abord la compression et le Bandage, abandonnant au Malade le soin de renouveler tous les deux ou trois jours l'emplâtre desiccatif qu'il lui avoit appliqué; mais ce chirurgien fut fort étonné de trouver quelques jours après la main de ce blessé extrêmement tumescée et enflammée, qui ne tarda pas à s'abîmer sous le palmaire, et le ligament annulaire qu'il salut promptement ouvrir, le bras étant considérablement gonflé, tendu, et enflammé jusques vers l'attache mobile du deltoïde.

Tout cela se passa pendant le cours d'une indisposition qui m'avoit éloigné des fonctions de mon employ, après la quelle faisant ma visite générale je fus très surpris de trouver ce soldat encor à l'hôpital et dans un état si pitoyable, que les différents abcès qu'on avoit ouverts ne l'avoit pas garanti d'une fusée le long du palmaire et du sublime, qui avoit formé un dépôt au ploy du bras où le condyle interne de l'humérus étoit déjà carié, et l'articulation si abîmée que toutes les parties aponeurotiques étant dans un état d'exfoliation il falut avoir



Recours à l'amputation que je fis suivant
les Regles de l'art après y avoir disposé le
Malade, qui sortit six semaines après
parfaitement guéri.

Si l'on considère la Bonté de son tempérament
on conviendra que tous les accidents survenus
après l'extirpation du doigt peuvent certain-
=ement être attribués au défaut de compression
que j'avois si utilement mis en usage, et
qu'on auroit dû continuer jusqu'à parfaite
guérison; mais la négligence du chirurgien,
à qui j'avois confié les derniers points de
Cicatrice, mit le malade dans la dure
nécessité de perdre le Bras pour conserver
le Reste du Corps. Exemple qui mérite toute
l'attention des jeunes Elèves.

Sen dre la gaine

Observation 3^e prise ailleurs

* un accident qu'on peut attribuer au

Sur une lithotomie exigée par * défaut
d'une Bandeclete.

** qui fut faite sous les yeux de M^r Ledran
et de M^r Setis dans une ville d'Allemagne.

Vous avons vû en 1735. qu'un chirurgien
ayant négligé d'insérer une de ces bougies
qu'on met en usage pour guérir certaines
maladies de l'uretère, mit le Malade dans
la dure nécessité de recourir à l'opération
de la taille. ** pour extraire une Bougie qui
s'étoit entièrement glissée dans la vessie
sans d'avoir été fixée par quelque
lien. Cet Exemple, doit servir de leçon à
ceux qui après avoir introduit une Bougie
dans le conduit urinaire se contentent de
courber simplement son extrémité
saillante par dessus le gland.

Cet Espee de Crochet ne met pas toujours
à l'abri de l'accident dont je viens de parler;

Reporter à l'autre page le commencement
de cette observation.

me fit proposer la saignée, quelques doses
de poudre sédatif, et la suppression des aliments
solides qu'on avoit jusqu'alors permis au
Malade. La phlébotomie fut contre mon
gré éludée, et le malade passa la nuit dans
un redoublement qui ne lui laissa aucun
moment de repos. Le lendemain je ne
trouvai sur l'appareil qu'un peu de matière
sanieuse. Le gonflement qui suit ordinairement
une incision ne permit pas aux sinus obliques
de se dégorger. Le malade se plaignit en
conséquence de quelques douleurs assez vives,
et j'incisai sur la nécessité de détruire toutes
les sinuosités. Ce ne fut qu'après bien de débats
qu'il y consentit quelques jours après, pendant
lesquels les douleurs, la fièvre, et les insomnies
surent opiniâtres: Surtout lors qu'on employoit
l'éponge préparée que le Malade exigeoit,
~~par de l'avis~~ ^{l'avis} de son Médecin, pour se
soustraire aux incisions.

Toute la circonférence de la plaie restoit
fort calleuse, notamment du côté du jarret, ce
qui m'obligea le 16. mars d'étendre l'angle
inférieur jusques vers le muscle poplité
suivant les ramifications artérielles. l'angle
supérieur fut porté vers les attaches mobiles
du grand fessier: de sorte que cette division
formoit une plaie béante d'environ neuf
pouces de long entre les vastes externe et
interne, et qui après la destruction des clapiers
laissoit apercevoir une partie de la voute
du fémur où le périoste se trouvoit légère-
ment altéré. L'essence de theriacale le rétablit
de façon que peu après cette troisième dièse
tous les accidents surent dissipés.

Après trois jours de supuration bien établie
le malade se plaignit, vers les huit heures



OBSERVATION 4.^e

Sur Les Symptomes d'un abcès occasionés par
des Tours de Bande irreguliers.

Au commencement du mois de mars 1738.

L'Electeur m'envoya à ~~Dusseldorf~~ visiter
M^r. Le Comte. de N... Malade Sexagenaire,
qui avoit vecû dans l'usage peu modéré
de tout ce qu'on appelle bonne chere; et

autres, mais le malade ne voulut pas
absolument me permettre de porter
l'instrument par tout où il étoit indispen-
-sablement nécessaire. Cette solution
quoiqu' imparfaite diminua néanmoins
l'inflammation et la tension, mais la fièvre
augmenta comme de coutume: Ce qui

du Soir, d'un accès de fièvre avec frisson
qu'on pouvoit attribuer à son peu de sobriété,
car il avoit ce jour-là plus que doublé et
les aliments et le vin que j'avois pû luy
permettre. cette fièvre eût pu de bien
d'accidents dans les playes me fit craindre
quelque Nauage. Considerable, et me determina
à prescrire un lavement et une legere
infusion de casse; le malade n'ayant pas eu
la liberté du ventre depuis trois jours; et
ayant inutilement proposé la saignée je
rennis le malade à une diette plus exacte.
ce désordre fut suivi d'une legere inflama-
tion au pty de la fesse et de quelques douleurs
lancinantes à l'angle supérieur de la division,
qui furent dissipées le vingt quatre du même
mois de mars.

Le 25. le vould avoit repris son état naturel
et la playe se reunissoit de façon qu'elle
n'exigeoit que des pansements très simples,
faits avec un Plumaceau legerelement
chargé de Beaume d'arceus, et mollement
apuyé avec des oses de charpi pour remplir
le centre de la solution, un Emplâtre
d'onguent de la mere par dessus, le tout
entenu par un Bandage méthodiquement
appliqué. Ensuite je me relachai par
gradation sur le Regime; pour lors le
malade me pria de vouloir abandonner
les pansements à un chirurgien militaire,
qui en avoit pris soin avant mon arrivée,
pour afin de le metre en état de terminer
la Cicatrice. Supposé que je fusse rapellé
à la Cour. j'y consentis avec plaisir
après luy avoir fait observer la

Direction qui devoit donner aux courbes
du canal le lendemain 27: je Receus l'ordre
de mon Docteur.

Quoyque la playe ne fût qu'à moitié guérie,
En regard à ses premières dimensions, & trois
néanmoins party sans aucune inquiétude,
ne prevoyant pas que la paroi du côté du
vaste interne se Bourroufleroit de façon à
faire craindre un nouveau Depot. Cependant
étant allé ^{passer} le 29: dans un chapitre voisin le
Malade se plaignit de quelque chaleur,
tension, douleur contondante, et pulsations à
la playe, qui ne luy laisserent aucun repos
pendant la nuit et qui ^{le lendemain} sembloient
augmenter, mais le pouls n'en fût nullement
ému, et ne pouvant attribuer cet incident
à l'intemperance du malade, ny à l'effet
d'aucun topique, j'assurai M.^e La Comtesse
allarmée que toute reflexion faite je ne
pouvois attribuer ce désordre local qu'à
l'irregularité du Bandage.

Cecy subcon trouva d'abord des incredulés,
et pour les convaincre de la possibilité que
j'admettois, je me chargeai de quelques pance-
ments consécutifs, après leur avoir fait
remarquer que notre Corps, Considéré
comme une machine purement hydraulique,
ou comme un assemblage prodigieux de tuyaux,
est d'autant plus susceptible d'embarras au
cours des liqueurs, que ces tuyaux plus ou
moins deliés étoient d'une si grande flexi-
bilité, qu'on pouvoit aisement les comprimer
ou leur donner certains angles courbés: -
Capables d'intercepter en tout ou en partie
l'ordre de Circulation. C'est sans doute ce
que l'irregularité du Bandage, m'avoit produit.

Quand en levant l'appareil je trouvais les
circulaires en partie trop serrées, et leur direction
diamétralement opposée à celle que la plaie
exigeoit; de sorte que je ne fus point étonné de
trouver la paroi interne un peu aride,
sanguinolente, enroulée, à l'externe
tuméfiée de la grosseur du poignet, légèrement
enflammée, tendue, douloureuse, et pulsative.

Pour combattre ces accidents je projetai
d'abord des scarifications, des cataplasmes, et des
somentations; mais je me bornai à la
simplicité des pansements attentif seulement
à appliquer le Bandage tel que je l'avois démon-
tré; c'est à dire, formant les circulaires
en conduisant la Bande du dehors au
dedans pour relever la paroi du vaste
interne et tenir la plaie toujours béante,
afin de faciliter l'issue de la Supuration.

Dans l'intervalle du premier pansement
au second la tumescence diminua d'un
tiers; au cinquième tous ces accidents furent
entièrement dissipés, et la Supuration bien
rétablie, quoique je n'eusse employé qu'une
addition d'huile d'hypericon au Bealme
d'arceus dont on chargeoit le plumaceau.
cet heureux succès confirma le jugement
que j'avois porté, et mit le malade dans
un si bon état qu'il fut parfaitement
guéri avant la fin du mois d'avril.

Les incrédules furent forcés d'avouer
que la Cuisse du malade étant dans un
état de consistance très ordinaire aux
personnes de son âge, les tours de Bande
livrés par dessous la Cuisse du dedans au

déhors ramenoient aisément la paroi
interne de la playe. Sur l'externe, et cela
ne pouvoit être exécuté sans que le charpi
dérangé ne fit quelque compression sur
les petits tubes divisés, et aux quels l'irre-
gularité des tours de bande trop serrés
donnoient certainement quelque figure
angulaire. Les petits vaisseaux collatéraux
qui avoient conservé leur intégrité naturelle
n'étoient pas exempts des mêmes impressions
du bandage: ainsi leurs angles plus ou
moins obtus étoient autant d'obstacles qui
s'opposoient à la supuration et au mouvement
progressif des liqueurs destinées à l'entretien
de cette extrémité. Embarras d'où résultoit,
sans contredit, la douleur, tension, chaleur,
et rougeur; quand aux pulsations elles
étoient produites par les impulsions de la
ramification de l'artère crurale qui perce
l'aponévrose de la portion du triceps qui est
jointe au vaste interne. Cette ramification
et ses subdivisions se trouvoient comprimées
et gênées dans leur trajet, tant par le charpi
qui remplissoit la playe, que par les tours
de bande irréguliers et trop serrés. alors ces
arteres décuient, pour ainsi dire, redoubler leur
sistole pour faire couler la liqueur; d'ailleurs
les vibrations sont toujours très sensibles dans
les parties tendues.

On sait qu'un tuyau flexible ne peut
devenir angulaire qu'en perdant plus ou
moins du diamètre de sa capacité, parce que
pour former un angle, il faut nécessairement
que les parois du tube se rapprochent l'une
contre l'autre: et plus l'angle est aigu, et



plus l'embarras est Considerable, et si l'on veut
avoir un exemple sensible des obstacles que les
angles des petits tubes peuvent produire, chacun
peut se le fournir. voici comment. qu'on reste
quelque temps assis la tête posée sur une main
dans l'état de supination et à la quelle le coude
sert de point d'appuy. En s'éveillant l'on sentira
cette main pesante, engourdie, dolente, et
examinant en même temps la peau qui couvre
extérieurement le ligament annulaire, on y
verra une rougeur très sensible aux côtés et
+ le long des rides qui auront formé les angles
des vaisseaux cutanés. Rougeur qui manifeste
le principe d'une inflammation qui se dissipe
à mesure que la liqueur arrêtée rentre
dans le torrent de la circulation, et alors
les douleurs confondantes cessent également
par gradation.

Enfin pour terminer ce Memoire je
dirai, que quelque étendue que puissent
avoir les Regles que l'art nous prescrit
dans l'usage des Bandages, La variété
des Circonstances oblige quelque fois un
chirurgien d'avoir recours à son génie;
et les Bandages que nous appelons
simplement Contantifs ne demandent pas
moins son attention que ceux qui sont
plus composés. Car Combien de fois à ton
trouvé les plumaceaux, les Emplâtres, et
autres topiques déplacés et rassemblés au
dessus ou au dessous d'une playe? qui
exposée au frottement des corps voisins
avoir acquis quelque degré d'inflammation,
être devenue sèche, ou Sanguinolente.

De plus à quels dangers la vie, de ceux qui sont
incommodés de descentes, n'en-elle pas exposée
lorsqu'ils négligent l'usage des Brayers artist-
=ements faits et méthodiquement appliqués?
De quelles alarmes ne sont pas frappés ceux
qui après quelque phlébotomie se trouvent
subitement inondés de sang? parce que le
Bandage n'aura pas été assujéti de façon à
résister aux moindres mouvements de ceux
qui ont été saignés. Il est vrai que dans ces
sortes de cas les malades peuvent y avoir
Beaucoup de part, mais un chirurgien ne
doit rien négliger pour ne pas mériter les
Reproches qu'on pourroit à juste titre lui
faire comme à ceux qui ont donné lieu
à mes observations, et sans chercher plus
loin les preuves de l'absolue nécessité d'être
exact et attentif dans l'usage des Bandages,
je crois que les observations cy dessus
Rapportées ont suffisamment démontré que
le défaut de Bandage peut non seulement
être cause de grands accidents, mais encor
qu'un simple tour de Bande indifféremment
appliqué pût dans certains cas occasionner
quelque désordre à une plaie qui seroit
en très bon état, et rendre même nos
operations infructueuses.



22

N^o 37.